

# Le Marais les divise



Gérard Simonet (à gauche), fondateur de l'association Vivre le Marais, lutte contre le bruit des fêtards. Il trouve sur sa route Jean-Bernard Meneboo, qui a fondé les Robins du Marais pour que le quartier reste festif.

(LP/C.BA.)

Ils habitent tous les deux le Marais, sont amoureux de leur quartier et entendent bien le protéger. Au-delà de ces similitudes, tout oppose Gérard Simonet et Jean-Bernard Meneboo. Le premier, âgé de 72 ans (dont vingt et un passés rue des Haudriettes, à deux pas de la rue des Archives), lutte contre le bruit et les nuisances générés par la vie nocturne. Le second, âgé de 37 ans (dont deux rue Aubry-le-Boucher), veut « rallumer les lumières » du centre de Paris et milite pour que le Marais « reste un quartier festif ». C'est Gérard Simonet qui a, le premier, créé son association. Depuis 2004, cet ancien cadre dirigeant dans l'informatique préside Vivre le Marais, une organisation destinée à valoriser le patrimoine et l'architecture du secteur. Mais très vite, il s'est engagé

dans une bataille contre le bruit. Et notamment celui des bars et, plus récemment, des terrasses qui ont fleuri depuis la loi antitabac. Forte de 1 200 adhérents, Vivre le Marais vient d'ailleurs de rejoindre le réseau Vivre Paris ! qui regroupe dix associations de riverains aspirant à « dormir la nuit ».

En octobre dernier, Jean-Bernard Meneboo a fondé les Robins du Marais... en réaction à l'association de Gérard Simonet. « Souvent, il n'y a que ceux qui ne sont pas contents qui s'expriment, explique ce jeune directeur d'une agence bancaire. Je voulais fédérer ceux qui aiment faire la fête dans le Marais, sans dépasser les bornes. » Avec quelque 300 membres, les Robins du Marais veulent « lever la chape de plomb qui pèse sur la nuit parisienne ». Et espère aider

riverains et fêtards « à discuter et à vivre ensemble ».

« On ne veut pas habiter un musée », plaide Jean-Bernard Meneboo pour caricaturer ses opposants. Il y a quelques mois, les Robins du Marais ont placardé une affiche mettant en cause Gérard Simonet. Le patron de Vivre le Marais l'a immédiatement fait retirer. Et comme il sait que la meilleure défense est l'attaque, il accuse les Robins du Marais de représenter, « avec un faux nez », les intérêts du Cox, un bar gay de la rue des Archives. « Il faut que chacun fasse un pas vers l'autre », avance Meneboo. Simonet, lui, rétorque : « Nous voulons seulement faire respecter la loi ; eux veulent la transgresser. » La guerre du Marais n'est pas proche de l'armistice.

CATHERINE BALLE